



Jeanne d'Arc Allary

(Sr Marie-Elmire)

Jeanne d'Arc est née à Ste-Mélanie, paisible paroisse des Laurentides, le 13 novembre 1929, la quatrième d'une famille de huit enfants.

Enfance

Les années de son enfance se déroulent paisiblement au sein d'une famille heureuse. Elle qualifie ses parents de profondément chrétiens. De son père elle garde le souvenir de sa foi profonde. Toute petite Jeanne d'Arc manifeste un caractère tenace et colérique mais l'éducation reçue à la maison redressera ce trait de caractère. C'est au moment de sa confirmation à 8 1/2 ans qu'elle entend dans son cœur, pour la première fois, l'appel à la vie religieuse. Plus tard, le départ de son frère Viateur, entré chez les P.M.E, fut un autre moment fort qui l'interroge et la bouleverse. De nouveau elle entend l'appel du Maître « Viens, suis-moi » et l'appel à la mission « Allez, enseignez toutes les nations ». A ce moment elle a 16 ans et termine son École Normale chez les Sœurs de la Congrégation à Joliette. Cinq ans et demi s'écouleront avant de dire son « Oui ». Elle enseigne deux ans, passe plus de trois ans à la maison pour aider sa mère et savourer le bonheur familial. Cependant un jour l'appel du Seigneur est devenu un impératif et c'est le départ pour le noviciat de Pont-Viau le 1^{er} février 1951.

Vie religieuse

Sa formation terminée elle enseigne à Trois-Rivières, puis c'est le départ pour Taiwan immédiatement après ses vœux perpétuels. Elle donnera un service en éducation. Trois ans plus tard, elle fait le saut aux Philippines où elle enseigne en catéchèse, travaille avec les réfugiés, donne des services communautaires comme supérieure locale, secrétaire et conseillère provinciale, etc. Après un long séjour, elle revient au Canada pour un repos bien mérité. Comme elle parle chinois, on la nomme responsable du centre chinois à Ottawa. Puis, dans la suite, elle continuera au Canada à assumer différents services communautaires dans plusieurs de nos maisons. En 2002 elle arrive à Pont-Viau pour travailler comme assistante auprès de nos sœurs malades au P.D.T. durant 7 ans. Enfin sa propre santé se fragilisant elle entre au P.D.T en 2016.